**Culte du 07 septembre 2025**

(Dimanche de la Création)

*Paix avec la Création*[1]

**Accueil et paroles de bienvenue**

*Jeu d'orgue*

**Salutation et invocation**

Frères et sœurs,

Nous sommes rassemblés pour célébrer le Dieu vivant,
Créateur du ciel et de la terre,
Celui qui donne souffle à toute vie.

Dans l'urgence des temps,
alors que la terre gémit,
alors que l'injustice ravage et appauvrit,
Dieu ouvre toujours à nouveau un chemin :
il envoie son Esprit

Alors peut naître une paix nouvelle :
non pas simple silence entre deux guerres,
mais plénitude de vie,
repos dans la confiance,
sécurité pour habiter la terre.

Aujourd'hui encore,
Dieu nous appelle à recevoir et à chercher cette paix,
avec nos frères et sœurs,
et avec toute la création.

Entrons dans ce culte,
ouvrons nos cœurs à l'Esprit qui renouvelle,
et accueillons le Dieu de la vie !

**Louange**

Seigneur notre Dieu,
nous te louons pour la beauté de ta création :
la lumière du matin,
la fécondité de la terre,
la richesse des forêts et des mers.

Nous te bénissons pour ton Esprit,
qui renouvelle ce qui est abîmé,

---

[1] Travail sur le texte biblique et prédication : Salvatore Manfroid
Liturgie : Yolande Bolsenbroeck, Laurence Flachon et Florian Gonzalez

qui redonne vie à ce qui semblait perdu
et souffle aux créatures fatiguées.

Au cœur des désolations,
tu fais naître l'espérance.

Au milieu des cris et des fracas,
tu offres silence et ressourcement.

Nous te louons pour la paix que tu promets
une paix plus vaste que nos calculs,
plus profonde que nos sécurités fragiles.
Une paix qui jaillit du droit et de la justice.

Tu es le Dieu qui réconcilie,
non seulement les humains entre eux,
mais l'humanité avec la création tout entière.

À toi soient la gloire et la reconnaissance,

Amen.

***Cantique ALL Ps 8. Ton nom, Seigneur, est un nom magnifique (§1.2.3.6)***

**Liturgie du pardon**

Prière de repentance

Nous présentons à Dieu tout ce qui nous empêche de l'approcher, tout ce qui nous sépare de lui, tous les obstacles entre lui et entre nous

Nous confessons que nous avons besoin de lui.

Dieu de la Vie,

Père aimant,

Parce que le monde est beau,
et que la beauté est fragile,
parce que tu nous as confié la garde de ta création,
nous avons besoin de toi, Seigneur.

Parce que nous oublions si facilement,

Que ta création a besoin d'être soignée et d'être protégée

Nous prions car nous avons besoin de toi, Seigneur,

Parce que nous négligeons ce qui est petit et fragile dans ta création,

Comme les végétaux et toutes les espèces animales,

sur la terre comme dans les mers,

Nous avons besoin de toi, Seigneur.

Parce que nous continuons à exploiter les plus faibles parmi nous,
Ceux et celles qui fabriquent nos vêtements, et nos objets de luxe etc.
Nous avons besoin de toi, Seigneur.

Parce que nous voulons toujours plus,
Plus d'argent, plus d'objets, plus d'habits, plus de voyage,
Sans tenir compte des limites de la terre
Nous avons besoin de toi, Seigneur

Parce que le savoir humain ne cesse de grandir,
mais que l'essentiel nous échappe encore,
parce que nos découvertes ne répondent pas à toutes nos questions,
nous avons besoin de toi, Seigneur.

Parce que nous pouvons vivre sans toi,
et choisir de nous éloigner de ton amour,
parce que nous risquons d'élever notre raison au rang d'idole,
nous avons besoin de toi, Seigneur.

Parce que tu es venu jusqu'à nous,
non pas en maître, mais en frère,
parce que tu t'es assis à notre table,
que tu nous as écoutés, même quand nous t'ignorions,
que tu as guéri nos blessures
et accepté d'être blessé par nous,
parce que tu nous as aimés jusqu'à la fin,
et que ton amour a triomphé de notre violence,
Et que tu nous aimas jusqu'au bout,
En triomphant de toutes nos haines
nous avons besoin de toi, Seigneur.

Pardonne Père, notre suffisance et notre manque d'espérance

Silence
*Décharge-nous de ce qui nous encombre,*
*Rends-nous disponible à ta Présence*
*C'est au Nom de Jésus Christ que nous te prions*
Amen.

***Cantique ALL 43-06 Mon Dieu, mon Père (§1.2)***

Annonce du pardon

Nous croyons que Dieu pardonne
et nous libère
Et au début de ce jour
Nous nous engageons
A suivre le Christ là où il nous appelle
A nous aimer les uns les autres
Et à prendre soin de sa création
Amen

***Cantique ALL 61-37 O ma joie et mon espérance***

**Liturgie de la Parole**

Prière d'illumination

Seigneur, la lumière vient de toi.
Resplendissante elle illumine chacune de nos âmes,
Ou ténue, comme la flamme d'une bougie,
Elle guide nos pas.

La lumière vient de toi
Et nous la cherchons dans ta Parole,
Nous la reconnaissons dans les témoins de ta présence,
Nous la devinons aux carrefours de nos vies.

La lumière vient de toi
Et tu passes le flambeau
Tu nous la donnes pour qu'elle brille en nous,
Pour que nous devenions lumière pour le monde à notre tour.

Nous voici disponibles pour venir à ta source
Et pour recevoir de Toi les mots que ton Esprit déploie,
Ceux qui guident nos pas.
Amen

Lecture biblique : Ésaïe 32.14–18

v. 14
car le palais est délaissé,
la ville bruyante est abandonnée,
la colline et la tour de la sentinelle seront des cavernes pour toujours,
un lieu de joie pour les ânes sauvages,
un pâturage pour les troupeaux.
v. 15
jusqu'à ce que soit versé sur nous un esprit d'en haut,

et que le désert deviendra en verger,
et que le verger soit considéré comme une forêt.
v. 16
dans le désert résidera le droit,
et la justice s'installera dans le verger.
v.17
l'œuvre de la justice sera la paix,
et le travail de la justice, repos et sécurité pour toujours.
v.18
mon peuple habitera dans un séjour de paix,
dans des habitations sûres,
et dans des lieux de repos tranquilles.

***Cantique ALL 44-11 Entre tes mains j'abandonne (§1.3.4)***

**Méditation**

**« Habiter la paix »**
(Ésaïe 32.14–18)

**Introduction**

Imaginez que vous marchez dans une ville où le temps semble s'être arrêté.
Les vitrines sont vides, les volets claquent au vent, les murs sont couverts de fissures. Là où, autrefois, il y avait des rires d'enfants, il n'y a plus que le bruit des pas sur l'asphalte craquelé. Des herbes folles poussent entre les dalles, et un silence étrange s'est installé, un silence lourd qui semble raconter l'absence.
Certains d'entre nous ont vu des lieux comme cela. Parfois à la télévision, après un conflit ou une catastrophe. Parfois en vrai : une usine fermée qui laisse un quartier entier à l'abandon, un village vidé par un exode, une zone frappée par un incendie ou une inondation.
Et ce décor extérieur trouve souvent un écho en nous. Nous avons nos propres paysages intérieurs où la vie a reculé. Des espaces autrefois pleins d'élan et de sens, devenus arides. Ce peut être un projet qui s'est effondré, une relation qui s'est brisée, une conviction qui s'est éteinte.
Le prophète Ésaïe, il y a plus de deux mille ans, a peint une image semblable :
« *Le palais est délaissé, la ville bruyante est abandonnée…* » (Ésaïe 32.14)
Mais il ne s'arrête pas à cette vision. Après avoir nommé le désert, il ajoute un mot qui change tout : « *jusqu'à ce que…* » jusqu'à ce que Dieu répande son Esprit d'en haut. Et c'est ce « *jusqu'à ce que* » qui va guider notre réflexion aujourd'hui.

**1. Le point textuel : du désert à la paix durable**

Le texte suit une trajectoire claire : il commence par la désolation, puis introduit une force de transformation, et se termine par un paysage de paix.
Ce n'est pas une paix imposée de l'extérieur, par un rapport de force ; c'est une paix qui naît d'un processus intérieur, nourrie par la justice et la droiture.
La désolation initiale n'est pas un simple décor, elle représente la fin des sécurités humaines sur lesquelles on croyait pouvoir s'appuyer. En l'écrivant, Ésaïe parle à un peuple

qui connaît la peur : l'Empire assyrien est à ses portes, les grandes villes du Nord sont déjà tombées. Le sentiment d'invulnérabilité s'effondre.
C'est une manière de rappeler que rien de ce que nous construisons n'est invincible. Les symboles de pouvoir, qu'ils soient faits de pierre, de lois ou de technologies, peuvent se vider de leur substance. Le texte ne cherche pas à épargner le lecteur : il nous confronte à cette fragilité.
Mais le prophète annonce un « jusqu'à ce que » : « jusqu'à ce que soit versé sur nous un Esprit d'en haut… », l'Esprit de Dieu lui-même. Ici, l'Esprit n'est pas une simple métaphore : il est le don que Dieu fait, le souffle créateur par lequel Dieu régénère et relève. Dans le langage d'aujourd'hui, on pourrait dire qu'il s'agit d'une force transformatrice qui nous dépasse, une prise de conscience collective, un élan moral, une inspiration, mais dont la source, dans le texte, est clairement Dieu.
La transformation est progressive : le désert devient verger, puis le verger devient forêt. Ce mouvement est important : il ne s'agit pas simplement de restaurer ce qui était perdu, mais de produire quelque chose de plus grand, de plus riche. Ce surplus, cette surabondance, dit que la restauration véritable dépasse la réparation.
Puis viennent la justice et la droiture, et c'est seulement alors que la paix s'installe : repos, sécurité, stabilité. La logique est implacable : la paix n'est pas le point de départ, elle est l'aboutissement d'une transformation profonde dans laquelle la justice n'est pas un supplément, mais le cœur même du processus.

2. **Application : reconnaître la fragilité et accueillir la transformation**

Le texte commence par une ruine, et il ne cherche pas à l'édulcorer. Cette honnêteté est précieuse. Trop souvent, nous cherchons à éviter de regarder en face nos zones désertiques. Nous préférons occuper nos pensées pour ne pas sentir le vide, ou repeindre les murs fissurés pour masquer les failles.
Mais qu'elles soient intérieures : perte de sens, lassitude morale, sentiment de déconnexion ou collectives : crises sociales, tensions internationales, dégradation écologique, ces réalités existent. Les nommer est déjà un acte de lucidité et, paradoxalement, un début de guérison.
Reconnaître nos déserts, c'est aussi reconnaître la fragilité de nos sécurités. Nous vivons dans un monde où tout peut basculer : une pandémie immobilise la planète ; un effondrement économique efface en quelques semaines des décennies de croissance ; un incendie ou une inondation détruit en une nuit des communautés entières.
Face à cela, nous pouvons nous enfermer dans la peur, essayer de reconstituer à tout prix l'ancien décor… ou nous ouvrir à la possibilité d'une transformation.
La vision d'Ésaïe invite à cette ouverture. Elle nous rappelle que le renouveau ne vient pas toujours de nos propres forces. Parfois, il faut accueillir l'Esprit de Dieu, laisser entrer le souffle qui vient d'en haut : un élan collectif qui mobilise, un changement culturel profond, une idée qui réoriente notre trajectoire.
Et ce souffle, une fois accueilli, ne produit pas un simple retour à la situation d'avant. Il transforme, il enrichit, il rend le sol plus fertile qu'il ne l'a jamais été. Comme le désert qui devient verger, puis forêt, notre réalité, une fois traversée et travaillée par l'Esprit que Dieu donne, peut dépasser nos attentes initiales.

3. **Application : pratiquer la justice pour habiter la paix**

La dernière image du texte est celle d'un peuple qui « habite » la paix. Cette paix n'est pas un répit fragile, suspendu à la bonne volonté des circonstances. C'est un état stable, un climat de confiance, une tranquillité qui imprègne la vie quotidienne.
Mais Ésaïe établit un lien direct : cette paix est le fruit de la justice. Et la justice n'est pas ici une abstraction théorique. C'est une manière concrète de vivre : prendre des décisions équitables, respecter la dignité de chaque personne, protéger les plus vulnérables.
Et cette exigence dépasse le seul cadre humain. Habiter la paix, c'est aussi être juste envers la création qui nous entoure. Exploiter sans mesure, polluer, épuiser les ressources naturelles, c'est miner les conditions mêmes de notre paix future. Une terre maltraitée finit par nous renvoyer nos déséquilibres : sécheresses, famines, migrations forcées.
Habiter la paix, aujourd'hui, c'est donc repenser nos choix collectifs et individuels :

- Comment produisons-nous et consommons-nous ?
- Quelle place donnons-nous au repos, non seulement pour nous mais aussi pour la terre ?
- Quelles limites nous fixons-nous pour que d'autres puissent aussi bénéficier de la paix que nous recherchons ?

C'est aussi accepter que la paix durable se construit dans le temps long. Elle naît de gestes répétés, de structures qui favorisent l'équité, de cultures qui valorisent la responsabilité. Et elle suppose de penser au-delà de notre génération : à l'héritage que nous laisserons, à la qualité du monde que nous transmettrons à ceux qui viendront après nous.

**Conclusion**

Le chemin qu'Ésaïe trace est clair : reconnaître nos déserts, accueillir l'Esprit de Dieu qui les rend fertiles, et bâtir sur la justice pour que la paix puisse devenir notre demeure.
Ce n'est pas un idéal abstrait, c'est une tâche concrète et collective. Nous ne pourrons pas éviter les périodes de désert, mais nous pouvons choisir ce que nous en faisons. Les laisser nous enfermer dans la peur… ou les ouvrir à ce souffle que Dieu donne, qui transforme et nous pousse à construire un monde où la paix est plus qu'un mot : un lieu où nous vivons, ensemble, en équilibre avec nous-mêmes, avec les autres, et avec la terre.

*« Quand l'Esprit de Dieu souffle, le désert n'est plus une fin, il devient le point de départ d'une paix qui dure. »*

*Jeu d'orgue*

**Confession de foi**

Le temps est venu de mettre enfin l'écologie au cœur du paysage politique.
Nous déclarons que l'éthique écologique est désormais la grande urgence pour toute démocratie !
**Entendez-vous ce cri ?**

Le temps est venu de respecter le vivant, de condamner les écocides, de défendre les droits de la nature, de garantir à tout le monde une alimentation de qualité.
Le temps est venu de défendre les droits des femmes, des jeunes, des personnes migrantes ; le temps du respect de toute vie dans sa diversité.

Si nous confessons Dieu comme Créateur,
nous ne pouvons ni exploiter inconsidérément son œuvre, ni la dégrader avec indifférence.
La terre et le ciel ne nous appartiennent pas.
Nous ne nous appartenons pas à nous-mêmes.
C'est un appel à l'engagement et non un rêve vague de bonne conscience.
C'est un plaidoyer pour les forêts et les océans, les lacs et les fleuves, la terre vivante, le souffle des insectes, la liberté des vers de terre, la joie des cristaux dans la chaire des montagnes.
Cette diversité est le bonheur du vivant.
Nous avons droit au bonheur.
Nous avons le droit de vouloir le meilleur pour celles et ceux que nous aimons.

**Entendez-vous ce cri ?**

Sauver la planète est un droit imprescriptible.
Ni le monde de l'argent, ni les lobbies, ni une classe politique corrompue ou dépassée ne saurait l'abolir.
Si nous confessons que Dieu a tant aimé le monde pour y envoyer son fils, son amour sans limites repose sur tout être et toute chose.
La terre et le ciel ne nous appartiennent pas.
Nous ne nous appartenons pas à nous-mêmes.
Nous avons le choix entre le sursaut ou la catastrophe,
entre la solidarité ou la montée de la haine, entre l'invention d'une nouvelle manière de vivre, de vivre ensemble, ou la continuation des égoïsmes arrogants et destructeurs, chez nous comme ailleurs.
Nous ne pouvons pas être indifférents ou laisser tomber les bras face à l'hégémonie d'un système qui pille, spolie, écrase.

**Entendez-vous ce cri ?**

Devant la montée des forces de la peur, en Europe et dans le monde, nous savons désormais à quoi nous en tenir.
L'écologie humaine est au cœur de l'urgence écologique inclusive.
Si nous confessons que Dieu fait toute chose nouvelle, cette promesse ruisselle sur les désertifications qui nous menacent et les désordres climatiques déjà à l'œuvre.
Le nouveau ciel et la nouvelle terre sont notre chantier.
Nous devons nous lever et agir, manifester ainsi à quel Dieu nous appartenons.

**Entendez-vous ce cri *?*** [2]

***Cantique ALL 42-08 Toi qui disposes (§1.2.3)***

**1ère offrande**

[2] Inspiré de Kabongo- Mbaya Philippe B. (11 novembre 2019)

Collecte

*Jeu d'orgue*

Prière

Seigneur notre Dieu,
tout ce qui est dans les cieux et sur la terre t'appartient,
et c'est de ta main que nous avons tout reçu.
Reçois l'offrande que nous te présentons
pour le service du monde et de l'Église.
Que par ton Esprit, celles et ceux qui en auront la charge
l'utilisent fidèlement pour l'avancement
de ton projet d'amour pour ce monde.

**Prière d'intercession**

Seigneur, notre Dieu,
Nous te prions pour ton monde créé. Tu as créé l'univers et tout ce qui y vit et existe. La terre est remplie de tes créations.
Tu fais pousser l'herbe, les plantes et les arbres fruitiers, tu nourris les oiseaux du ciel, tu prends soin de toutes tes créatures sur la Terre.
Par ton amour, tu as créé les êtres humains. Donne-nous la force de cultiver fidèlement et de garder le monde que tu as créé selon ta volonté.
Nous te prions pour l'humanité, pour chaque communauté et chaque personne en son sein.
Donne-nous à cœur de traiter nos semblables avec respect : que nous les acceptions tous dans leur diversité, que nous soutenions et défendions la dignité humaine de notre prochain.
Donne-nous un cœur reconnaissant, afin que nous nous percevions comme faisant partie du grand et riche ensemble dont tu as créé l'humanité.
Accorde-nous de comprendre, de penser de manière responsable et d'accomplir un travail utile.

Nous prions pour ton Église, afin qu'elle soit messagère de vie et témoin de ton amour dans le monde entier.
Instille, dans le cœur de ceux qui te suivent, le courage d'oser proclamer
l'espérance à celles et ceux qui vivent dans la peur,
l'encouragement à celles et ceux qui doutent,
le réconfort à celles et ceux qui désespèrent.
Donne à ton Église la force de l'unité pour annoncer ton Évangile tant par la parole que par les actes, au milieu d'un monde en crise.

Nous te prions pour les malades, les démunis, les opprimés et les vulnérables.
Nous prions pour nos semblables et pour toutes les créatures affectées par la guerre, les conflits, les génocides et l'écocide.
Fais régner la justice pour celles et ceux qui crient vers toi, et pour celles et ceux qui ne peuvent pas crier.

Rends nos cœurs humbles pour que nous puissions nous faire proches de nos contemporains en détresse comme de véritables frères et sœurs.
Donne-nous le courage d'agir en faveur de celles et ceux qui subissent en silence l'injustice et guide nos pas sur le chemin d'une paix juste et durable.
Agis dans notre monde selon ta volonté vivifiante.

Par Jésus-Christ, nous te le demandons, accorde que l'avenir du monde, de l'humanité, de l'Église et de tous les peuples soit entre tes mains, et que nous vivions dans la véritable espérance, la justice et la paix, pour l'amour de notre Seigneur vivant Jésus-Christ, lui qui nous a enseigné à te dire :

Notre Père…
[Retravaillé partir de : *Oratio OEcuménique*, Zsuzsa Koltai, Groupe oecuménique de travail pour le Temps de la Création, Hongrie. Traduction : Season of Creation.]

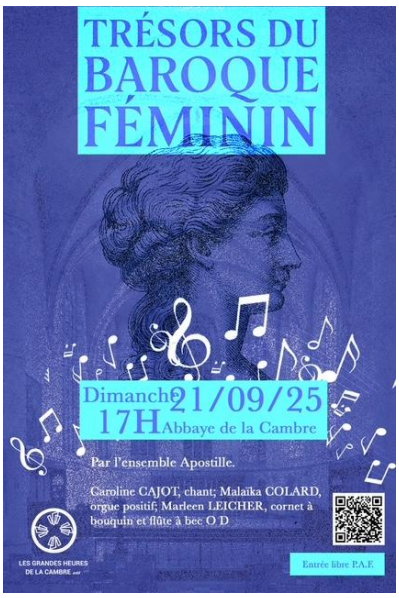
**2e offrande : Foyer Lilla Monod**

Le Foyer Lilla Monod a pour but la protection et l'accueil de jeunes filles en difficulté : il accueille 18 jeunes filles, âgées de 14 à 18 ans, placées par les Juges de la Jeunesse ou les Conseillers de l'Aide à la Jeunesse. Plus de renseignements sur Foyer Lilla Monod.

*Jeu d'orgue*

**Annonces (Abayomi)**

- **Décès le 28/08 de M. André Cilissen,** membre votant de notre communauté. Les funérailles ont eu lieu le 03/09.
- **10 septembre** : Tournée de la Cellule du Cœur : demande de contribution à la Tournée (apporter des repas et/ou les préparer dans l'après-midi et/ou participer à la Tournée à partir de 19h30)
- **14 septembre** : Culte de rentrée consacré à notre thème de l'année "**A table !**", suivi du lancement de nos activités régulières la semaine du 15/09.
- **21 septembre** : Concert de Malaïka ----------
- **Inscriptions ouvertes (en ligne ou par feuillet d'inscription) pour le Weekend Paroissial !** (à noter : donc pas de culte au BOTA le 19/10)
- **Lettre du Conseil Synodal**, qui sera affichée à l'église



**L'année paroissiale**

Voici quelques dates, liturgiques et communautaires, à retenir pour 2025-2026 :

- **14 septembre 2025** : Culte de rentrée !
- **18-19 octobre 2025** : Week-end paroissial
- **26 octobre 2025** : Fête de la Réformation, célébrée en District
- **16 novembre 2025** : Assemblée d'Eglise
- **22 novembre 2025** : Assemblée synodale de l'EPUB
- **23 novembre 2025** : Culte de commémoration des défunts
- **21 décembre 2025** : Culte de Noël intergénérationnel
- **25 décembre 2025** : Noël
- **4 janvier 2026** : Epiphanie
- **30 mars 2026** : Rameaux (début de la Semaine sainte)
- **5 avril 2026** : Pâques
- **14 mai 2026 :** ProFest (Jeudi de l'Ascension)
- **24 mai 2026** : Pentecôte
- **31 mai 2026** : Trinité

**Bénédiction et envoi**

Face aux dégradations de la Création,
et à nos déserts intérieurs,
Que le Seigneur fasse descendre sur nous son Esprit
afin que nous nous laissions renouveler :
Que nos yeux s'ouvrent sur ces déserts,
Que nos cœurs se convertissent à son espérance,

Que nos corps et nos âmes
soient transformés et trouvent en lui
les ressources pour porter du fruit
afin que nos existences et notre monde
deviennent d'abondants vergers
pour la gloire de Celui par qui tout a été créé.

Il nous bénit et nous accompagne
sur ce chemin de vie,
Lui qui est Père, Fils et Souffle saint.
Amen !

***Cantique ALL 62-86 Toi, lève-toi ! (§1.2.3)***

*Jeu d'orgue*